

SAVAGE-SMITH Emilie (ed.),
Magic and Divination in Early Islam

Aldershot, Ashgate Publishing Limited (coll. « The Formation of the Classical Islamic World », vol. 42), 2004. LI-394 p.

Il y a quelques années, la maison d'édition anglaise Ashgate (ex-Variorum Reprint) a conçu un projet de très grande envergure, à savoir la publication d'une luxueuse série (dont le « General Editor » est Lawrence I. Conrad), composée d'une cinquantaine de volumes de grand format et faisant le point de nos connaissances sur la *formation du monde musulman classique*, des débuts du VII^e au milieu du X^e siècle (allant donc approximativement des années 600 à 950). Tous les volumes de ladite série sont thématiques et sont édités chacun par un expert du domaine en question. La présentation suit obligatoirement le même plan : d'abord une longue introduction générale, faite par l'éditeur du volume, dans laquelle celui-ci présente la problématique du sujet, les sources et les méthodologies ; le tout étant accompagné d'une volumineuse bibliographie critique et analytique contenant les publications les plus importantes concernant les disciplines et les thèmes abordés. Cette introduction générale est suivie de la réédition, *in extenso*, d'une dizaine d'études d'auteurs différents, qui sert à illustrer les principaux domaines traités, permettant ainsi au lecteur d'aller plus loin.

Disons tout de suite que l'éditrice du présent volume (qui est, comme on le sait, une grande spécialiste de la magie islamique) s'est parfaitement acquittée de sa tâche. Dans son *Introduction* (p. XIII-LI), elle présente et analyse de façon claire et mesurée les principaux aspects de la magie et de la divination musulmanes (sans oublier de rappeler les influences provenant de la magie arabe et non-arabe pré-islamique) et cite abondamment aussi bien les principales sources que les études modernes, tout en renvoyant constamment son lecteur au texte des chapitres qui suivent.

Le premier de ces textes est la réédition, en traduction anglaise, de l'étude fondamentale de Joseph Henninger, « *Beliefs in Spirits Among the Pre-Islamic Arabs* » [La croyance aux esprits (lire aux *ginn*-s) chez les Arabes dans la période pré-islamique] (p. 1-53), qui avait paru en allemand, à Göttingen, en 1981 (« *Geisterglaube bei den vorislamischen Arabern* »). Dans ce texte, l'auteur, à l'aide d'une imposante documentation, combine une approche anthropologique avec une analyse des sources, avant d'examiner les problèmes d'histoire culturelle, tels que l'étymologie du terme *ginn*, la croyance aux esprits chez les populations sémitiques en général, chez les populations nomades et sédentaires, etc.

Le second texte est la réédition de l'article de Francis E. Peters, « *Hermes and Harran : the Roots of Arabic-Islamic Occultism* » [Hermes et Harran : les racines de l'occultisme

arabo-islamique] (p. 55-85), paru à Princeton en 1990, dans lequel est analysé l'importance du rôle joué par les Sabéens (de cette célèbre ville de la Mésopotamie septentrionale) dans la transmission des sciences ésotériques et de l'astrologie, de l'antiquité tardive au début de l'époque islamique.

Suit la réédition de l'étude de Michael W. Dols, « *The Theory of Magic in Healing* » [La théorie de la magie pour la guérison] (p. 87-101), parue précédemment à Oxford, en 1992. Il s'agit, en l'occurrence, d'une analyse très solidement documentée des opinions exprimées à ce sujet par Ibn al-Nadîm vers la fin du X^e siècle, et par Ibn Haldûn quatre siècles plus tard.

Afin d'aborder la question des influences juives sur la magie arabe, l'éditrice a choisi de republier ici l'article d'Alexander Fodor, « *The Rod of Moses in Arabic Magic* » [Le bâton de Moïse dans la magie arabe] (p. 103-123), texte qui avait paru à Budapest en 1978. L'auteur s'appuie évidemment sur l'ensemble des sources et des publications connues, en analysant plus particulièrement les œuvres d'al-Bûni (m. vers 1225).

Le cinquième chapitre est consacré aux talismans arabes, sujet pour lequel l'éditrice du volume a sélectionné l'étude classique (mais souvent difficilement accessible) de Tewfiq Canaan, « *The Decipherment of Arabic Talismans* » [Le déchiffrement des talismans arabes] (p. 125-177), parue auparavant dans les numéros 4 et 5 de la revue *Berytus* de Beyrouth en 1937-1938.

Suit, dans le prolongement logique du chapitre précédent, la réédition du texte de Venetia Porter, « *Islamic Seals : Magical or Practical ?* » [Les sceaux islamiques : magiques ou concrets ?] (p. 179-200), paru préalablement à Londres, en 1998. Ayant examiné attentivement cette question, l'auteur écrit : « The seals and amulets that have been described here reflect the complexity but pose as many questions as they can answer... »

Le septième texte, celui de Charles Burnett, intitulé « *Weather Forecasting in the Arabic World* » [La prévision météorologique dans le monde arabe] (p. 201-210), n'est en fait qu'un bref résumé d'une partie de l'ouvrage récent de Gerrit Bos et Charles Burnett, *Scientific Weather Forecasting in the Middle Ages : The Writings of al Kindî – Studies, Editions and Translations of the Arabic, Hebrew and Latin Texts*, London-New York, 2000.

Le huitième chapitre (p. 211-276) porte sur la géomancie (*'ilm al-raml*), ainsi que sur une autre technique divinatoire nommée *zâ'irgâ* (terme que T. Fahd, dans son article de la nouvelle édition de l'*Encyclopédie de l'Islam* paru en 2004, définit ainsi : « machine à calculer les présages, fortement imprégnée de magie et d'astrologie, à grand renfort de sciences talismaniques... »). Dans le présent volume, Emilie Savage-Smith et Marion B. Smith publient une version révisée de leur ancienne étude « *Islamic Geomancy and a Thirteenth-Century Divinatory Device* », parue à Malibu en 1980, en ajoutant dans le titre : « *Another Look* » [donc :

« La géomancie islamique et le système divinatoire au treizième siècle : un autre regard »], pour la diiférencier de la publication précédente. Il s'agit, en l'occurrence, d'une étude extrêmement complexe sur le plan technique, qui repose sur l'analyse d'une tablette en métal datant du XIII^e siècle, qui se trouve au British Museum de Londres.

Les deux derniers chapitres du volume traitent du rôle et de la place de l'astrologie et de la divination dans la magie islamique. On y trouve d'abord (9) une réédition (avec des *addenda*) du très riche article de Yahya J. Michot, « Ibn Taymiyya on Astrology : Annotated Translation of Three Fatwas » [L'astrologie selon Ibn Taymiyya : traduction annotée de trois *fatwā*] (p. 277-340), paru auparavant à Oxford en 2000. Enfin (10), dans le même registre, mais plus particulièrement sur l'astrologue lui-même, la réédition de l'étude de George Saliba, « The Role of the Astrologer in Medieval Islamic Society » [Le rôle de l'astrologue dans la société islamique médiévale] (p. 341-370), paru dans le *Bulletin d'études orientales* de Damas en 1992, qui traite notamment de la formation et de l'intégration sociale de l'astrologue, mais aussi de sa clientèle, de ses conditions de travail, de sa mobilité, de sa rémunération, etc. Ce très riche volume se termine par un excellent « General Index » (p. 371-394) où, malheureusement, ne figurent pas les auteurs modernes cités.

On comprendra aisément je pense, d'après ce qui précède, qu'il est question ici d'un ouvrage tout à fait exceptionnel, et par sa conception et par sa réalisation. Il est appelé à rendre, pendant très longtemps, d'immenses services aussi bien aux spécialistes de la magie islamique que de la magie en général, mais également aux chercheurs et aux étudiants travaillant sur le monde musulman et désirant s'informer de façon commode sur ces sujets particuliers et difficiles. Il y a lieu donc de féliciter très chaleureusement son éditrice, Mme Savage-Smith, ainsi que les auteurs des différents chapitres, pour cette réussite collective de tout premier plan.

Alexandre Popovic
Ehess - Paris